LA PLACE DES JEUNES DANS LA VILLE

Laissons libre cours à leur sens critique et leur créativité

LE RENDEZ-VOUS INTERNATIONAL DES JEUNES

27 mars au 6 avril 2008

Stephan, 2008 Certains droits réservés

Ne prenez pas les jeunes pour des bananes !

Le *Rendez-vous international des jeunes,* qui s'inscrit dans la *Semaine d'action contre le racisme,* existe maintenant depuis cinq ans et a comme mission de susciter une réflexion sur le racisme et les droits. Cette année plus précisément, les participants ont approfondi le thème de la jeunesse ou plutôt, des jeunesses. Les jeunes forment un groupe perçu de façon monolithique, tel un bloc homogène, qui peuple la ville et dérange son cours tranquille, par ses cris, ses graffitis, ses manifestations, ses bruits le soir. On parle des jeunes parfois avec un brin de nostalgie, de regret, de jalousie; souvent avec déception, mépris ou même colère.

Gillespinault, 2008 Certains droits réservés

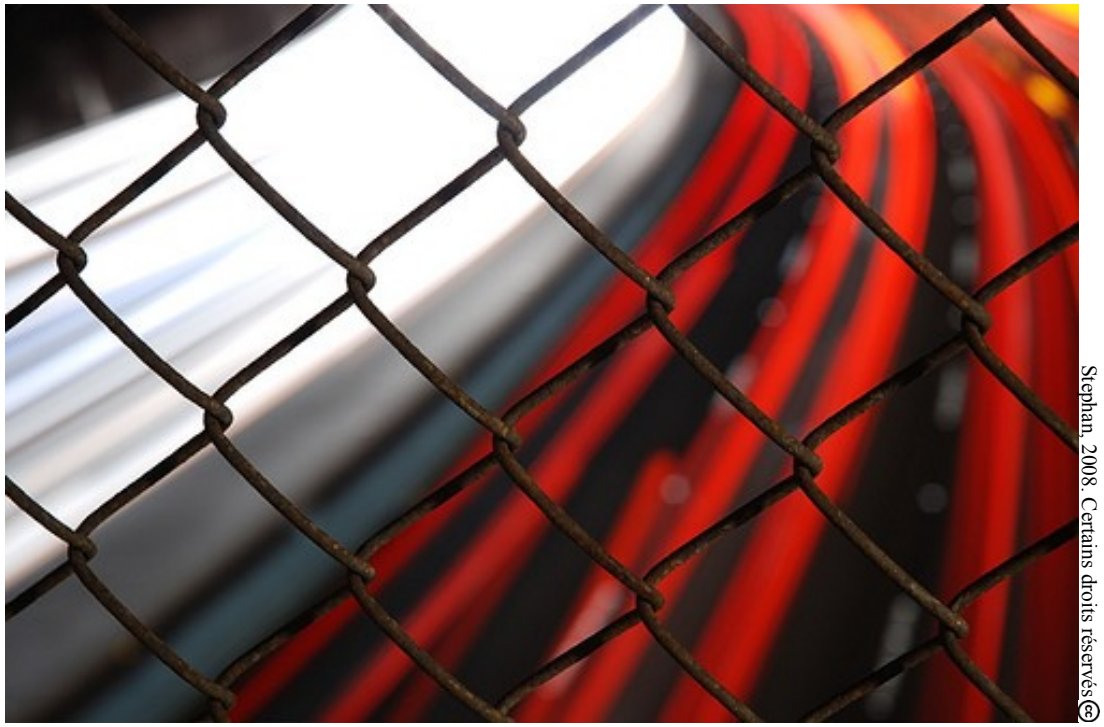
Au-delà de ces sentiments, poussons plus loin le regard. Les jeunes qui peuplent notre Cité proviennent de diverses couches sociales, ils vivent des rapports de force et de domination, avec la police, leur famille, leurs professeurs ou dans leurs emplois. Leur âge et leur jeunesse, qu'on allie à l'inexpérience, constituent souvent des armes pour qui voudrait s'acharner contre eux et ce, dans diverses sphères de la vie sociale. Des jeunesses sont stigmatisées, bafouées dans leurs droits et non reconnues à leur juste valeur. Le droit de Cité accordé à tout citoyen peut être refusé sous prétexte d'être « jeune ». Cette jeunesse peut subir et accumuler des formes de discrimination diverses.

GabrielR, 2008. Certains droits réservés ©

Pourquoi...

… certains jeunes sont-ils davantage arrêtés que d'autres ? Lorsqu'on parle de jeunesse, à qui doit-on faire référence ? Accorde-t-on réellement la même place et les mêmes droits dans la Cité pour tous ? Les jeunesses durent de plus en plus longtemps, diront certains, mais est-ce réellement par choix des principaux concernés ? La jeunesse, associée dans l'esprit populaire à un moment doré de la vie, est-elle réellement si facilement et si bien vécue ?

Les jeunes parents : danger public ?



Stephan, 2008. Certains droits réservés ©

En raison de leurs prétendus manques d'expérience et de compétences, certains jeunes parents, particulièrement ceux issus d'immigration et vivant au bas de l'échelle, sont blâmés. On voudrait les « éduquer » afin que leurs enfants ne posent pas de risques plus tard pour la société. De nombreuses études révèlent le « danger » que représentent les « jeunes » parents, potentiellement producteurs de futurs délinquants vus les manques ou lacunes d'habiletés parentales qu'on associe mécaniquement à leur jeunesse.

Les programmes de prévention ou de dépistage ne sont pas juste précoces mais bien « féroces ». Étant perçus comme dangereux pour la société et leurs enfants, les jeunes parents sont désormais guettés et contrôlés. Cependant, les jeunes ont droit à devenir des parents à part entière, sans être toujours ramenés à une incompétence ou une irresponsabilité supposées.

GabrielR, 2008. Certains droits réservés ©

[IN]COMPÉTENT ?

Apprendre à investir ?

« En accompagnant les jeunes dans la mise en place d'actions concrètes de citoyenneté par des expositions, des débats, des concerts, des activités culturelles et artistiques, ils deviennent acteurs et porteurs de projets. » (Khadija)

« L'accès à l'information [et à l'éducation] est important et permet d'impulser l'engagement des jeunes. Il faut entreprendre des démarches pour faciliter l'accès à l'information et susciter leur réflexion. » (Jessica)

ElectricCandyland, 2008 Certains droits réservés ©

Des jeunesses sont également discriminées dans un lieu pourtant clé de la société, à savoir l'école. Rappelons que le plein droit à l'éducation n'existe pas pour tous, malgré ce qui est inscrit dans la *Charte des droits et libertés*. L'école se dresse comme lieu de reproduction d'inégalités tangibles, selon l'origine sociale, ethnique ou autre. Dans une société qui promeut la démocratie et la liberté, certains jeunes doivent pourtant prendre des voies de garage, à défaut de financement ou de support moral. Les jeunes n'y sont plus appréciés comme êtres humains, désireux d'apprendre. Avec la logique gestionnaire qui s'étend, ils sont désormais relégués au statut de crédits étudiants qu'on doit former uniquement pour les besoins et nécessités du marché du travail. De ce fait, l'éducation, universitaire en particulier, est considérée comme un investissement personnel, une propriété privée qui ne contribue en rien au bien collectif et qui doit donc être financée par son bénéficiaire unique.

Zara, 2008. Certains droits réservés ©

Un toit pour toi ?

Nathi Rhapsody, 2008. Certains droits réservés

Les jeunes sont également confrontés à diverses réalités dans le domaine du logement. Pour certains, il s'agit d'un choix, parfois vécu comme une obligation, de rester chez leurs parents et de subvenir parfois à leurs besoins, autant pendant qu'ils sont aux études que lorsqu'ils débutent sur le marché du travail. Pour d'autres, il s'agit au contraire du défi de se trouver un autre toit lorsque les parents n'ont pas les moyens ou lorsque d'autres contraintes liées aux rapports familiaux encouragent, ou forcent tout simplement, à quitter le nid familial.

Pourquoi, plus que tout autre groupe d'âge, les jeunes se retrouvent contraints d'habiter dans des logements insalubres ?

JunkByJo, 2008. Certains droits réservés ©

L'accès au logement est inégal dans la Cité. Les références pour le Québec ou les garants « adultes » pour les jeunes en France leur faisant souvent défaut, beaucoup se retrouvent dans des logements indignes, surtout quand il s'agit de jeunes de minorités racisées.

Des propriétaires montréalais louent présentement des appartements avec de la glace sur les murs et des moisissures visibles causant des problèmes de santé. Ils menacent de mettre des jeunes locataires à la rue, augmentent leurs loyers de manière abusive et outrepassent leurs droits sachant que les jeunes les connaissent généralement moins bien, tout comme les recours qui les accompagnent.

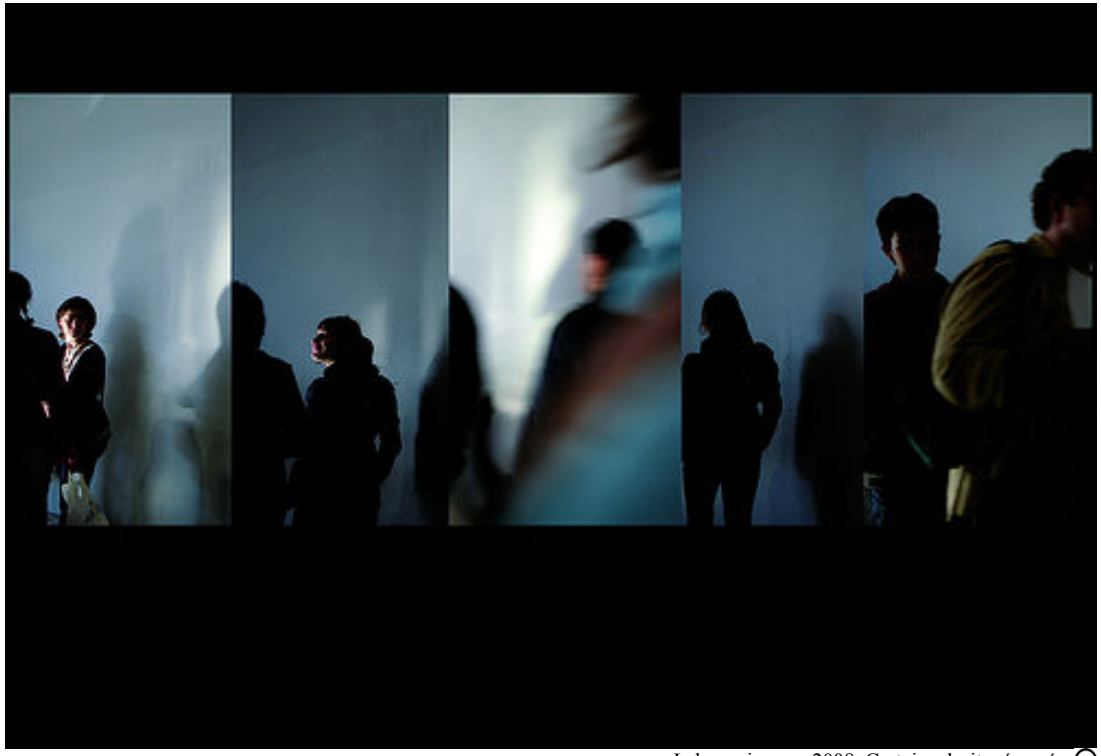
« Lorsque quelqu'un ne maîtrise pas la langue du pays d'accueil, il est facile de se faire abuser quant à ses nouveaux droits par des gens mal intentionnés. La condition d'étranger rend tellement vulnérable (…) il devient très délicat d'oser mettre en doutes les paroles d'un propriétaire (…) ou un employeur. » (Daisy)

Petite promenade au marché

Maxhomand, 2008. Certains droits réservés ©

Qu'en est-il de l'insertion des jeunes sur le marché du travail ? « Cheap labor » par excellence, souvent peu au courant de leurs droits et possibilités de recours, beaucoup sont astreints à accumuler stages ou contrats dont le renouvellement est incertain. L'accès à un emploi digne et stable est limité par ces contrats de travail précaires et par un allongement des périodes d'essai. Le Contrat Première Embauche (CPE) en France en 2006 est un exemple de non prise en compte des besoins de la jeunesse : accéder à des emplois qui prennent en compte leurs expériences et leurs potentiels, avoir des rémunérations qui permettent de vivre décemment et non dans une précarité constante qui restreint les projets à long terme et ont des incidences sur leur santé. Ces jeunes multiplient contrats à durée déterminée, stages ou emplois précaires, tout en n'ayant aucune assurance ou protection en matière de santé.

Les dépenses qui en découlent ont un grand impact sur leurs budgets déjà limités. La santé ne peut pas être une priorité lorsque son coût s'ajoute à ceux d'autres besoins fondamentaux tels le loyer, l'alimentation ou l'habillement. Les entreprises ont-elles le droit de s'enrichir autant sur le dos de leurs travailleurs, en brimant leurs conditions de travail et même de vie ? L'élargissement de ce traitement particulier des jeunes sur le marché du travail à des groupes plus avancés en âge qui seront considérés à leur tour



Lebeaupinages, 2008. Certains droits réservés

« Comment encourager une entreprise à prendre en stage un jeune sorti de prison ou encore présentant une problématique de toxicomanie ? Comment faire entendre aux potentiels employeurs que ce jeune en question est dans une réelle dynamique d'insertion professionnelle (…) Comment accompagner ces jeunes face à ces situations souvent vécues comme de nouveaux échecs dans leur parcours ? » (Nathalie)

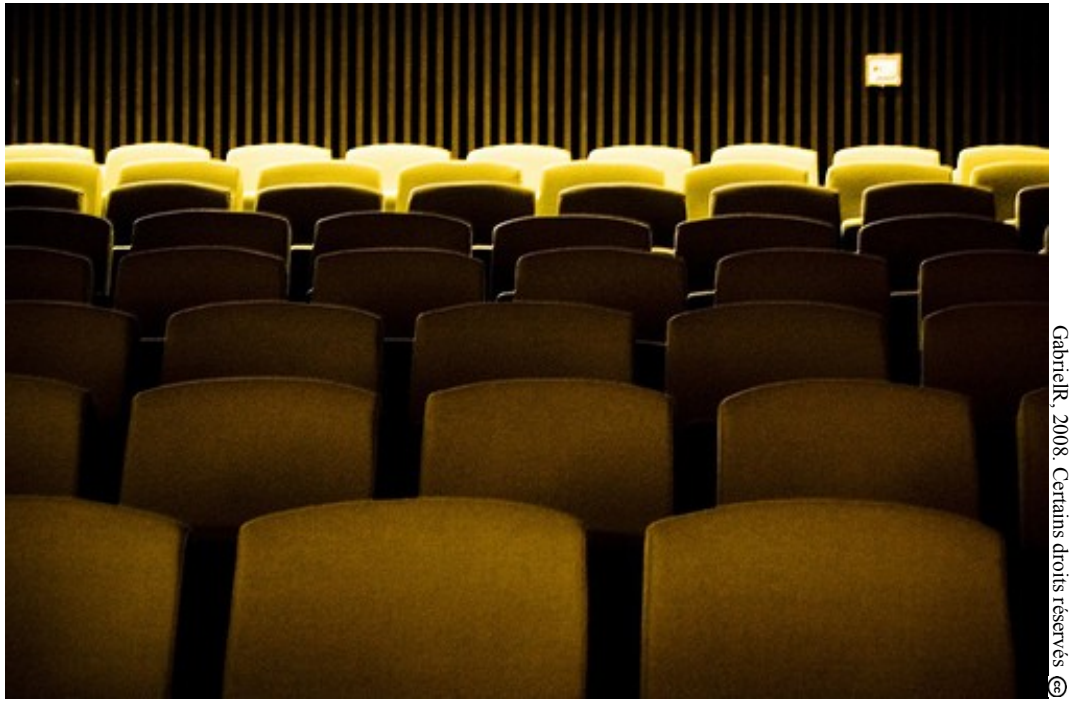
Quelle place pour les jeunes dans la ville ?

Qui plus est, la présence des jeunes dans la ville est limitée par des politiques municipales restrictives : tous les jeunes peuvent-ils investir les lieux publics de manière égalitaire ? Par exemple, l'accès aux bancs publics, aux espaces verts et aux rues est réduit et menacé de contraventions, voire d'emprisonnement lorsqu'on est un itinérant.

GabrielR, 2008, Certains droits réservés ©

Au Québec, le profilage est courant dans les services de police et se fonde sur la couleur de la peau, le type d'habillement ou d'accessoires portés, la couleur des cheveux ou plus généralement le « look » pour définir les individus à risque pour la société. Ces types de harcèlement repoussent la jeunesse en marge de la ville et lui renient son droit de Cité.

« Préjugés, chômage, pauvreté, humiliation, violence et répression. Tel est le quotidien des jeunes immigrant(e)s sans voix à Montréal, comme partout ailleurs au Québec. Vivant dans la peur et la soumission, rarement ces victimes de la discrimination osent porter plainte dans les instances décisionnelles. » (Sophie)



GabrielR, 2008. Certains droits réservés ©

« Faire connaître les dispositifs participatifs de notre démocratie, les lieux où peut s'exprimer un point de vue. » (Émilie)

Investir des espaces

Grainyday, 2008. Certains droits réservés ©

Les jeunes sont des citoyens qui mettent en place des projets de développement et des actions collectives d'utilité sociale. Ils participent en tant que citoyens à l'élaboration des droits qui les concernent, directement ou indirectement. Pour faciliter cela, des espaces sont requis pour qu'ils soient vus et entendus. Par exemple, les manifestations collectives, telles les grèves étudiantes, sont une forme d'expression et de revendication des droits des jeunes qui doit être respectée et non taxée de « caprice ». L'objectif est de passer des droits formels aux droits réels, ce qui nécessite une éducation sur ces mêmes droits et sur les pratiques citoyennes possibles.

« S'entourer de personnes qui nous ressemblent est beaucoup plus rassurant que de se voir confronté à autrui dans toute sa différence. » (Nathalie)

Vexed&Confused_2008. Certains droits réservés ©

« En s'impliquant au sein de la société, les jeunes vont à l'encontre d'acteurs différents, ce qui peut leur apporter un enrichissement considérable et favorable à la construction de leur avenir. » (Khadija)

Un regard jeune sur la jeunesse

GabrielR, 2008. Certains droits réservés ©

« Faire connaître les dispositifs participatifs de notre démocratie et les lieux où peut s'exprimer un point de vue est primordial. » (Émilie)

« Il me semble primordial, pour traiter des problématiques de la diversité et des discriminations, d'avoir un œil ouvert sur ce qui se fait ailleurs. » (Bochra)

Borgne ou aveugle ?

Ces questions et exemples divers contribuent à alimenter la réflexion des jeunes participant au *Rendez-vous*. Par leurs expériences vécues, par ce qu'ils ont observé dans la Cité et par leurs lectures et regards sur les médias et la société, ils développent des pistes d'actions et les mettent en œuvre. Ce faisant, ils souhaitent changer la perception que l'on a des jeunesses et l'image qu'on en véhicule, mais également, lutter afin que leurs droits soient reconnus et défendus.

McGinnes, 2008. Certains droits réservés ©

À quel âge s'arrête la jeunesse ?

Dire ou médire ?

Georgia. G, 2008. Certains droits réservés ©

Certains jeunes subissent de plein fouet la construction d'une image réductrice dans la sphère publique (discours politiques, médias). Un travail en profondeur serait nécessaire pour analyser, par exemple, l'impact des assignations identitaires sur les trajectoires des jeunes. En évoquant l'origine ethnique dans les émeutes des banlieues françaises, on nie les problèmes sociaux et économiques qui contribuent aux rapports sociaux inégalitaires producteurs de ces conflits. Changer l'image des jeunes devient un défi pour rompre avec les représentations communes. Comment pourrions-nous alors intervenir sur cette perception ? Travailler avec les médias serait une piste à approfondir. Les jeunes ont des parcours et des trajectoires de vie différents. Ils vivent des inégalités et des discriminations sous des modes multiples.

ASSIGNER

REVENDIQUER

Le@H, 2008. Certains droits réservés

« Donner l'occasion aux jeunes de communiquer sur leur propre espace et leur propre vie leur donnerait l'opportunité, en tout premier lieu, de réaffirmer leur projet citoyen et de recadrer l'importance de leur voix dans la politique de notre pays. » (Léonard)

Clés en main ?

Khashayar Zand2. 2008. Certains droits réservés (cc)

« Mais la jeunesse, c'est aussi des idées et des projets. Elle a une force de créativité qui la mène à faire naître de nouvelles pratiques musicales, artistiques et théâtrales. Nous pouvons citer comme exemples le hip hop, le chant, la danse et le graffiti. » (Jessica)

© Kristene, 2008. Certains droits réservés

La communication entre les générations et la mise en place de ponts entre les jeunes créent une solidarité indispensable. Leur engagement collectif est développé malgré les préjugés de détachement politique et citoyen. Ils participent à des réseaux d'actions et ne sont pas indifférents à la politique et à la participation citoyenne : plusieurs créent ou participent à des structures associatives soucieuses des questions sociales, communautaires ou environnementales. Le droit d'expression dans la ville signifie des possibilités de développement de pratiques alternatives, entre autres à travers les arts. Les jeunes sont une source majeure de créativité et de réflexion critique sur la société.

UNE JEUNESSE EN VACANCE ?

« Parler de droits de cité, c'est avant tout ramener les jeunes de la cité vers un projet citoyen, en trouvant des moyens pour favoriser leur propre estime en vue d'un désenclavement tant sur le plan géographique que moral. » (Léonard)

Arachide, 2008. Certains droits réservés ©

Arrêtons de traiter ces citoyens comme des jeunes !

Reconnaissance

Sens critique

Véhiculer une autre image des jeunes. Laisser libre cours au sens critique et à la créativité. Reconnaître leurs droits. Voilà des objectifs à nous donner en tant que citoyens pour ne pas laisser en marge un pan entier de la population.

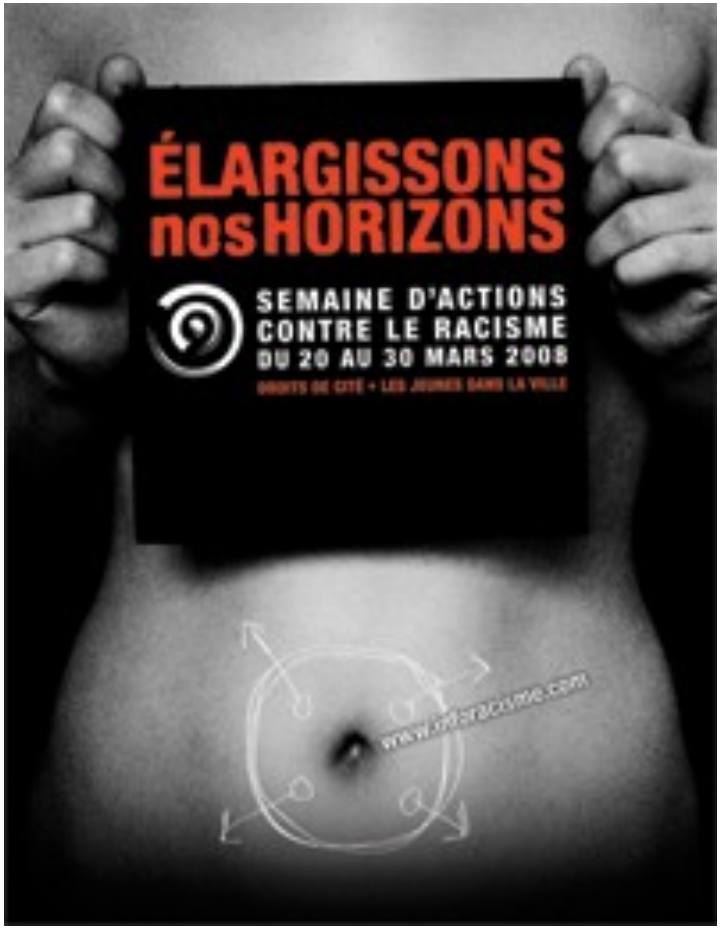
GabrielR, 2008. Certains droits réservés ©

Il suffirait de mieux prendre en compte leurs aspirations et leurs paroles avant de leur dicter leurs besoins et de pointer leurs manques. Les jeunes, en tant que citoyens, ont leur place dans la société.

Créativité

Participants au Rendez-vous des jeunes 2008

Khadija Berregad
Valérie Besner
Nathalie Brunet
Daisy Boustany
Robert Cocoa
Léonard Cortana
Éric Denis-DeFrancesco
Moustafa Faye
Aude Fournier
Aristide-Olivier Ganabo
Amélie Girard
Baptiste Godrie
Émilie Guillaume
Hervé Hazard
Marc-Antoine Lapierre
Bochra Manaï
Carminda Mac Lorin
Thomas Monge
Isabelle Pénélope
Sophie Sénécal
Myriam Thirot
Jessica Treger



La *Semaine d'action contre le racisme* est une initiative d'*Images Interculturelles/Inforacisme* et du *Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté* (CREMIS - www.cremis.ca) en collaboration l'*Office Franco-Québécois pour la jeunesse* (OFQJ).

Tous droits réservés, 2008 ©